



LA BOBO MAROCAINE

## L'ESPRIT DE TANGER

*Moins bling que Marrakech, Tanger la rebelle, oasis des intellectuels, s'éveille doucement sans se renier*

PAR CÉLINE CABOURG

**Tanger de tous les dangers...** On la disait coupe-gorge, opaque. Travaux monumentaux du port, zones franches, projets immobiliers, le roi fait tout pour faciliter le développement économique de la plus internationale des villes marocaines, ouverte sur l'extérieur depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Une question taraude le néophyte, séduit d'emblée par ce mélange si addictif entre un passé littéraire et artistique foisonnant et une modernité qui ne demande qu'à fructifier : mais pourquoi se rue-t-on encore à Marrakech ? Plus préservée, moins défigurée par le tourisme, baignée par cette lumière si particulière qui tombe sur les remparts crénelés, Tanger est en pleine éclosion. Sur la place de la vieille Kasbah, avec ses ruelles blanches surplombées de quelques balcons arabo-andalous, un petit groupe d'artistes expatriés a ses habi-



Le concept store Las Chicas

tudes et goûte avec plaisir l'ambiance désuète de l'incontournable café El Morocco, où l'on sirote la limonade locale à base de menthe et de citron vert. Le livre « Spirits of Tangier », de Tessa Codrington, compilait en images tous les portraits des figures locales. Mais c'est sur cette place qu'on croise les vivants : la créatrice de mode française Topolina, un bonnet seventies sur la tête, drapée dans une de ses



Le café El Morocco, incontournable



Les ruelles de la vieille kasbah

grandes robes tuniques en tissu mauritanien, un ancien journaliste australien et son coq sur l'épaule avec son ami peintre sud-américain, ou l'agent immobilier Jérôme Guérin, incollable sur l'histoire de la ville et de ses plus majestueuses demeures... Dans ce cœur historique perché, pas d'hôtels à proprement parler mais une adresse de chambre d'hôtes, le Dar Nour, qui circule entre initiés. Ici, pas de grosses structures hôtelières. Même l'étoilé du centre-ville, le El Minzah, n'en met pas plein la vue. Lieux de mémoire et nouveaux repaires de bon goût s'articulent assez naturellement, comme la mythique Librairie des Colonnes, entièrement boisée, et la boutique de décoration La Tribu des Ziri, vitrine de style sur la jeune création marocaine. Les façades des vieilles échoppes années 1950 du centre-ville avec le concept store très moderne de la Kasbah, Las Chicas, une légation américaine qui abrite les dessins de Burroughs ou les photos de Paul Bowles, et le célèbre Café Hafa, un peu en retrait, avec ses terrasses qui surplombent la mer, où l'on se réfugie pour boire un thé en fin de journée. Bonne synthèse de cette manière bien à elle qu'a Tanger de tricoter le neuf avec l'ancien : la Casa d'Italia, l'ambassade italienne transformée en restaurant, a gardé son charme d'antan et l'on y déguste de succulentes pizzas. ■

### Y ALLER

Vois Paris-Tanger avec EasyJet à partir de 90 €. [www.easyjet.com](http://www.easyjet.com)

### SE LOGER

Chambres d'hôte Dar Nour + (212) 662-1127 et [www.darnour.com](http://www.darnour.com)

### SE RESTAURER

El Morocco Club place du Tabor, kasbah + (212) 539-94-81-40

### SHOPPING

Las Chicas, 52, rue Kacem Guenoun, porte de la Kasbah.

La Tribu des Ziri, 1, rue du Palmier, Médina